

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

24 FÉVRIER 1989

PROPOSITION DE LOI

**qui apporte des modifications, quant
aux sanctions pénales et civiles, à la
loi du 22 mars 1886 sur le droit
d'auteur**

(Déposée par Mme Spaak et M. Lagasse)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

A l'initiative de M. Georges Mundeleer, ancien Secrétaire d'Etat à la Justice, un groupe de travail s'est réuni en 1987, sous la présidence de M. le bâtonnier Dassesse, en vue d'apporter à la loi belge sur le droit d'auteur certaines améliorations.

Dans un souci d'efficacité, la priorité a été donnée à l'étude des sanctions dont l'insuffisance, dans la loi du 22 mars 1886, est à l'origine des nombreux abus résultant de l'application des techniques nouvelles à la contrefaçon des œuvres protégées par le droit d'auteur.

Sur le plan pénal, les améliorations ont visé à mieux réprimer le délit de contrefaçon (rapport de Me J. Perlberger).

Sur le plan civil, elles ont eu pour objet d'instituer, sur le modèle de l'action en cessation organisée par la loi sur les pratiques du commerce, une action en cessation en matière de droit d'auteur (rapport de Me L. Van Binnen).

Compte tenu de l'intérêt particulier de ces modifications à la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur et de l'urgence nécessité de doter les parties lésées et les tribunaux de moyens d'intervention rapides et dissuasifs, il nous a paru intéressant de les reprendre

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

24 FEBRUARI 1989

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de auteurswet
van 22 maart 1886 op het stuk van
strafrechtelijke en burgerrechtelijke
sancties**

(Ingediend door mevr. Spaak en de heer Lagasse)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op initiatief van de gewezen Staatssecretaris voor Justitie Georges Mundeleer is in 1987, onder het voorzitterschap van stafhouder Dassesse, een werkgroep bijeengekomen om in de Belgische auteurswet een aantal verbeteringen aan te brengen.

Om die verbeteringen zo doeltreffend mogelijk te maken, werden in de eerste plaats de straffen in de wet van 22 maart 1886 onder de loupe genomen. De ontoereikendheid daarvan ligt immers aan de oorsprong van talrijke misbruiken die voortvloeien uit de aanwending van nieuwe technieken bij de namaking van door het auteursrecht beschermden werken.

Op strafrechtelijk vlak beoogden de verbeteringen een betere bestrafning van het misdrijf namaking (verslag van mr. J. Perlberger).

Op burgerrechtelijk vlak hadden zij tot doel, naar het model van de vordering tot staking ingesteld bij de wet op de handelspraktijken, een vordering tot staking inzake auteursrecht uit te werken (verslag van mr. L. Van Binnen).

Gelet op het bijzonder belang van die wijzigingen in de auteurswet van 22 maart 1886 en op de dringende noodzaak om de benadeelde partijen en de rechtbanken de middelen te verschaffen waarmee zij snel en ontradend kunnen optreden, leek het van belang die

sous forme de proposition de loi, en accord avec les membres du groupe de travail.

La présente proposition ne contredit nullement celle déposée au Sénat le 10 juin 1988 par M. Roger Lallemand (Doc. n° 329/1 S.E. 1988) : elle en constitue en quelque sorte un des chapitres, et son adoption rapide constituerait une première étape, sans doute la plus urgente et la plus aisée à franchir, sur le chemin d'une réforme plus générale de la loi du 22 mars 1886 à laquelle s'est attelé notre collègue du Sénat. Dans l'intervalle, la loi actuelle, malgré ses insuffisances, aurait singulièrement gagné en efficacité.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Les articles 1^{er} et 2 sont relatifs aux sanctions pénales. Les deux articles suivants sont consacrés aux sanctions civiles. Enfin, un article 5 complète la sanction économique de la contrefaçon.

Article 1^{er}

La modification du titre de la section V de la loi est justifiée par un souci de clarté : il s'agit de marquer plus nettement la différence entre les dispositions réglementant les poursuites pénales du chef de contrefaçon et celles, contenues dans la section VI, organisant les sanctions civiles.

Art. 2

Le nouvel article 22 reprend, dans son alinéa premier, sans la modifier, la définition générale du délit de contrefaçon. Il convient de rappeler ici que la jurisprudence voit dans le but de lucre ou dans la négligence dans la recherche des autorisations nécessaires les éléments constitutifs du dol spécial, requis pour qu'il y ait infraction.

La nouvelle disposition énumère ensuite certains cas typiques de contrefaçon. Des situations nouvelles ont été envisagées qui tiennent compte de l'évolution de la « piraterie » dans le domaine des droits d'auteur. Il faut cependant noter que les énumérations contenues dans les alinéas 2 et 3 ne sont pas exhaustives ; les atteintes méchantes ou frauduleuses aux droits de l'auteur peuvent revêtir de nombreuses autres formes (par exemple, le crédit-bail de matériel servant à la contrefaçon), qui sont sanctionnées en vertu de la disposition générale de l'alinéa 1^{er}.

Eu égard au caractère uniifié des peines frappant à l'avenir les contrefaçons originairement prévues aux

wijzigingen, met de instemming van de leden van de werkgroep, in de vorm van een wetsvoorstel te gieten.

Dit voorstel is geenszins in tegenspraak met datgene wat de heer Roger Lallemand op 10 juni 1988 bij de Senaat heeft ingediend (Stuk n° 329/1, B.Z. 1988) : het is er als het ware een van de hoofdstukken van en zou, mocht het spoedig worden aangenomen, alvast de eerste, ongetwijfeld meest dringende en gemakkelijkste te zetten stap zijn op de weg naar een grondiger herziening van de wet van 22 maart 1886, waarvan onze collega in de Senaat werk heeft gemaakt. Inmiddels zou de huidige wet, ondanks haar onvolkomenheden, er een flink stuk doeltreffender op worden.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

De artikelen 1 en 2 hebben betrekking op de strafrechtelijke sancties. De twee daaropvolgende artikelen betreffen de burgerrechtelijke sancties. Tot slot wordt in artikel 5 de economische sanctie op namaking aangevuld.

Artikel 1

Het opschrift van afdeling V van de wet wordt gewijzigd om de duidelijkheid te bevorderen : er moet een meer uitgesproken onderscheid komen tussen de bepalingen die de strafvervolgingen wegens namaking regelen, en de in afdeling VI vervatte bepalingen tot regeling van de burgerrechtelijke sancties.

Art. 2

In het eerste lid van het nieuwe artikel 22 wordt de algemene omschrijving van het misdrijf namaking ongewijzigd overgenomen. Terloops zij hier gememoreerd dat de jurisprudentie het winstoogmerk of de nalatigheid bij het zoeken naar de nodige machtingen beschouwt als constitutieve elementen van het bijzonder opzet dat vereist is, wil er van misdrijf sprake zijn.

Vervolgens geeft de nieuwe bepaling een opsomming van een aantal typische gevallen van namaking. Er werd aandacht besteed aan nieuwe situaties die inspelen op de ontwikkeling van de piraterij op het vlak van de auteursrechten. Genoteerd zij evenwel dat de in het tweede en derde lid gegeven opsommingen niet volledig zijn; de kwaadwillige of bedrieglijke overtredingen van het auteursrecht kunnen tal van andere vormen aannemen (bijvoorbeeld de leasing van voor namaking dienend materiaal), die worden gestraft krachtens de algemene bepaling van het eerste lid.

Duidelijkheidshalve moesten de vroegere artikelen 22 en 25 in één artikel worden samengebracht,

anciens articles 22 et 25, la fusion de ceux-ci s'imposait dans un but de clarté.

Il a semblé impératif d'imposer, dans *un nouvel article 23*, des sanctions pénales beaucoup plus sévères que celles inscrites dans la loi de 1886.

Une peine d'amende élevée est prévue par ce nouvel article 23. Celle-ci est justifiée par la circonstance que la contrefaçon est souvent un délit économique.

La même justification explique la possibilité nouvelle qu'a le juge d'ordonner la fermeture de l'établissement où la contrefaçon a été commise.

Il convient également de noter que le nouvel article 23, alinéa 2, relatif à la confiscation, contient une allusion à certains nouveaux modes de contrefaçon, l'énumération du texte actuel étant dépassée.

Ainsi, l'allusion aux « documents » vise non seulement les documents comptables, mais aussi tous ceux qui permettent de rentabiliser la contrefaçon (factures, listes de clients potentiels, etc...). Ce texte permettra également de s'appliquer à tous les éléments informatiques susceptibles d'être utilisés pour commettre une contrefaçon à un niveau technologique élevé.

L'article 24 de la loi de 1886 est légèrement remanié afin, d'une part, de viser la reproduction illicite et, d'autre part, d'introduire la notion de l'ayant droit de l'auteur (inclus dans le vocable « la partie lésée »), de façon que les saisies éventuelles puissent être faites à la requête ou au profit de ces ayants droit, l'auteur étant parfois difficile à atteindre au moment où la procédure doit être engagée.

A souligner que le contenu de *l'ancien article 26* ne figure plus dans nouveau texte. Cela se justifie par la volonté de laisser au Parquet une entière liberté d'action, nécessaire pour une prévention efficace des délits de contrefaçon. En outre, ce délit pouvant être assimilé au vol, la plainte de la partie lésée ou le maintien de cette plainte ne peuvent plus être une condition de poursuite dans le chef du Parquet.

Le nouvel article 25 indique, en ses 1^e et 2^e, les dispositions du Code pénal applicables au délit de contrefaçon, de même que la sanction en cas de récidive.

Le renvoi au Code pénal permet notamment la poursuite des coauteurs ou des complices qui, sous l'empire de la loi de 1886, ne pouvaient être inquiétés. Serait ainsi coauteur celui qui aurait sciemment fourni un appareillage permettant ultérieurement de réaliser une contrefaçon, même s'il ne participait pas personnellement à cet acte.

A remarquer que, via le 3^e, la tentative de contrefaçon peut également faire l'objet de poursuites pénales. Ainsi en est-il de la préparation d'une repré-

mede gelet op de eenvormigheid van de straffen die voortaan worden gesteld op de oorspronkelijk in die artikelen omschreven namakingen.

Het bleek een absolute vereiste in *een nieuw artikel 23* veel zwaardere straffen op te leggen dan die welke bij de wet van 1886 zijn gesteld.

Het nieuwe artikel 23 voorziet in een forse geldboete. Die is verantwoord doordat namaking vaak een economisch delict is.

Op diezelfde grond kan de nieuwe mogelijkheid worden verklaard voor de rechter om de sluiting te bevelen van de inrichting waar de namaking werd gepleegd.

Genoteerd zij tevens dat het nieuwe artikel 23, tweede lid, betreffende de verbeurdverklaring, een verwijzing bevat naar bepaalde nieuwe vormen van namaking, aangezien de opsomming in het huidige artikel achterhaald is.

De toespeling op « bescheiden » heeft niet alleen betrekking op boekingsstukken, maar ook op al die waarmee de namaking te gelde kan worden gemaakt (facturen, lijsten met potentiele klanten enz...). Dank zij de nieuwe formulering kan de term « bescheiden » tevens worden toegepast op alle geïnformatiseerde middelen die kunnen worden gebruikt om namaking op hoog technologisch niveau te plegen.

Artikel 24 van de wet van 1886 wordt lichtjes bijgewerkt, zodat het enerzijds betrekking heeft op de onwettige reproduktie en, anderzijds, het begrip invoert van rechtverkrijgende van de auteur (geïmpliceerd in de woorden « de benadeelde partij »); aldus kunnen eventuele verbeurdverklaringen worden verricht op vordering of ten gunste van die rechtverkrijgenden, aangezien de auteur soms moeilijk kan worden bereikt op het ogenblik dat de procedure moet worden aangevat.

Voorts zij erop gewezen dat de inhoud van *het vroegere artikel 26* niet meer in de nieuwe tekst voorkomt. Dat is ingegeven door de wil om het parket een volstrekte handelingsvrijheid te laten, die nodig is voor een doelmatige preventie inzake namaking. Aangezien dat misdrijf met diefstal kan worden gelijkgesteld, kunnen de klacht van de benadeelde partij of de handhaving van die klacht niet langer een voorwaarde zijn voor het parket om vervolging in te stellen.

Het nieuwe artikel 25 vermeldt in zijn 1^e en 2^e de bepalingen van het Strafwetboek die van toepassing zijn op het misdrijf namaking, alsmede de straf in geval van herhaling.

Dank zij de verwijzing naar het Strafwetboek kunnen met name de mededaders of de medeplichtigen worden vervolgd, die onder de gelding van de wet van 1886 ongemoeid moesten worden gelaten. Als mededader wordt aldus aangemerkt, hij die wetens apparatuur heeft geleverd waarmee achteraf een namaking kon worden uitgevoerd, ook al heeft hij daaraan niet zelf deelgenomen.

Op te merken valt dat krachtens het 3^e de poging tot namaking eveneens strafrechtelijk kan worden vervolgd. Dat is het geval met de voorbereiding van

sentation illicite qui a pu être empêchée au dernier moment.

Dans le 4^e, qui permet au juge affichage et publication de sa décision, le terme « radiodiffusion » doit être compris au sens large, englobant notamment la télévision.

Quant à l'*article 26 nouveau*, il s'inspire de l'actuel article 66 de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce : il introduit la responsabilité civile des personnes morales ou des membres des associations commerciales sans personnalité civile lorsque le contreparteur est organe, préposé ou mandataire de celles-ci.

Art. 3

La modification du titre de la section VI permet de mettre en évidence l'existence simultanée de deux actions civiles quant au fond : l'action en cessation et l'action en dommages-intérêts.

Art. 4

Actuellement, les titulaires de droits d'auteur disposent de deux actions civiles autonomes : à côté de l'action ordinaire mise devant le tribunal de première instance, exclusivement compétent en vertu de l'article 569, 7^e du Code judiciaire, il peut, en cas d'urgence, et pour autant que l'atteinte à des droits certains soit évidente, agir en référé et ainsi au provisoire, obtenir par exemple l'arrêt de l'offre en vente d'un objet contrefaisant ou la suspension d'une représentation non autorisée.

L'aboutissement de cette dernière action reste toutefois tributaire des réactions subjectives de tel ou tel magistrat, qui admettra ou n'admettra pas le caractère manifeste de l'atteinte et la vraisemblance des droits du poursuivant.

La crainte de « préjudicier au fond » peut inciter certains présidents de tribunaux à une réserve excessive, qui décourage les justiciables de se lancer dans une action en référé. En outre, un succès en référé ne dispense pas le titulaire d'avoir à engager parallèlement une action au fond.

L'action ordinaire suit les vicissitudes de toutes les actions civiles et son déroulement apparaît, en général, désespérément lent à ceux qui cherchent à faire cesser une atteinte, à leurs yeux manifeste, à leurs droits.

Entre l'action ordinaire et l'action en référé un moyen terme existe : c'est l'action en cessation, intro-

een onwettige opvoering die op het laatste ogenblik kon worden verhinderd.

In het 4^e, dat de rechter de mogelijkheid biedt zijn beslissing te laten aanplakken en bekendmaken, moet de term « via de omroep » in de ruimste zin worden verstaan, zodat hij onder meer ook op de televisie betrekking heeft.

Voor *het nieuwe artikel 26* heeft het huidige artikel 66 van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken model gestaan : het voert de burgerrechtelijke aansprakelijkheid in van rechtspersonen of leden van handelsverenigingen die geen rechtspersoonlijkheid bezitten, wanneer de namaker een orgaan, aangestelde of gemachtigde daarvan is.

Art. 3

De wijziging van het opschrift van afdeling VI vestigt de aandacht op het gelijktijdig bestaan van twee burgerlijke rechtsvorderingen ten principale : de vordering tot staking en de vordering tot schadevergoeding.

Art. 4

Momenteel hebben degenen die het auteursrecht kunnen inroepen, de beschikking over twee burgerlijke rechtsvorderingen die los van elkaar staan : naast de gewone vordering in te stellen voor de rechtbank van eerste aanleg, die krachtens artikel 569, 7^e, van het Gerechtelijk Wetboek uitsluitende bevoegdheid heeft, kunnen zij in spoedeisende gevallen en voor zover vaststaande rechten onbetwistbaar werden geschonden, een proces in kort geding aanspannen en aldus bij voorraad bijvoorbeeld verkrijgen dat de verkoop van een nagemaakte voorwerp wordt stopgezet of een ongeoorloofde opvoering wordt geschorst.

Of die laatste vordering effect sorteert, hangt evenwel af van de subjectieve reactie van deze of gene magistraat, die de klaarblijkelijkheid van de overtreding en de onmiskenbaarheid van de rechten van de verzoeker al dan niet aanneemt.

De vrees « nadeel toe te brengen aan de zaak zelf » kan sommige voorzitters van rechtbanken aanzetten tot een al te grote terughoudendheid, waardoor de rechtzoekenden gaan afzien van een vordering in kort geding. Bovendien ontslaat genoegdoening in kort geding de betrokkenen niet van de verplichting gelijktijdig een rechtsvordering over de grond van de zaak in te stellen.

De gewone vordering kent het wisselvallige verloop dat kenschetsend is voor alle burgerlijke rechtsvorderingen en de afwikkeling ervan lijkt diegenen die een in hun ogen klaarblijkelijke aantasting van hun rechten wensen te doen stoppen, doorgaans hopeloos traag te zijn.

Tussen de gewone vordering en de vordering in kort geding bestaat een tussenweg, met name de vordering

duite dans notre législation par l'arrêté royal du 23 décembre 1934 et qui fut confirmée par les articles 54 à 58 de la loi sur les pratiques du commerce. Cette action obéit, quant à la forme, aux règles du référé, mais elle constitue une action au fond puisque le président tranche définitivement certaines questions, importantes quoique limitées. Par ailleurs, cette action se suffit à elle-même et ne doit pas nécessairement être suivie d'une action ordinaire, à moins que le réclamant ne postule des dommages-intérêts.

L'action en cassation s'est développée depuis plus de cinquante ans devant nos tribunaux de commerce et il y a été recouru avec succès pour la défense des droits « voisins » du droit d'auteur, droits de caractère commercial et qui peuvent donc rentrer dans les prévisions de la loi du 14 juillet 1971. Ainsi, paradoxalement, les titulaires de droits voisins se trouvent-ils aujourd'hui mieux armés que les titulaires du droit d'auteur lorsqu'il s'agit de faire aboutir leurs légitimes prétentions.

Il a paru dès lors judicieux d'instituer, sur le modèle de l'action en cessation qui a si bien réussi devant les juridictions commerciales, une action en cessation analogue en matière de droits d'auteur, laquelle permettrait, sur le plan civil, des poursuites nettement plus rapides et plus efficaces que celles qui sont actuellement offertes.

L'action nouvelle que la proposition organise *dans les articles 27 et 28* ressemble pour l'essentiel à l'action au fond simplifiée, non liée à l'urgence, tranchant uniquement l'existence ou non d'une atteinte à un droit d'auteur. Tout comme l'action en cessation commerciale, elle se limite à constater cette atteinte, sans que le juge ait le pouvoir de statuer sur la réparation du préjudice, et notamment sur les dommages-intérêts et la confiscation. Tout au plus pourra-t-il, si la mesure contribue à faire cesser les effets de l'atteinte portée au droit d'auteur, autoriser une certaine publicité de son jugement, de la manière qui lui paraîtra la plus appropriée : publication de celui-ci dans la presse quotidienne ou seulement dans des périodiques spécialisés, publication intégrale du jugement ou seulement du dispositif, affichage de sa décision pendant le délai qu'il déterminera, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des installations du condamné, envoi sous astreinte d'un exemplaire du jugement à certaines personnes indiquées dans celui-ci, etc. Ces diverses possibilités peuvent d'ailleurs se combiner.

De même, à l'image de l'action dont question dans la loi sur les pratiques du commerce, il est précisé qu'il peut être statué sur la demande nonobstant toutes poursuites exercées en raison des mêmes faits devant les juridictions pénales. Cette règle constitue un renversement de la règle classique « le criminel tient le

tot staking die in onze wetgeving ingang kreeg bij het koninklijk besluit van 23 december 1934 en bevestigd werd door de artikelen 54 tot 58 van de wet betreffende de handelspraktijken. Naar de vorm beantwoordt die vordering aan de regels van het kort geding, maar ze is in feite een vordering over de zaak zelf, aangezien de voorzitter definitief uitspraak doet over bepaalde belangrijke, hoewel beperkte punten. Voor het overige staat die vordering op zichzelf en hoeft ze niet noodzakelijk te worden gevuld door een gewone vordering, tenzij de eiser schadevergoeding vordert.

De vordering tot staking heeft sinds meer dan vijftig jaar burgerrecht verkregen in onze rechtbanken van koophandel en is met succes toegepast bij de verdediging van de « nevenrechten » van het auteursrecht, die een commercieel karakter hebben en bijgevolg onder de gelding van de wet van 14 juli 1971 kunnen vallen. Zo zijn de nevenrechthebbenden paradoxaal genoeg vandaag beter gewapend dan degenen die het auteursrecht kunnen inroepen, wanneer het erom gaat hun wettige aanspraken te doen erkennen.

Het leek bijgevolg raadzaam, naar het model van de vordering tot staking waarvan de degelijkheid voor de rechtbanken van koophandel is bewezen, een analoge vordering tot staking in te voeren ter zake van auteursrecht, waarmee op burgerlijk vlak aanzienlijk sneller en doeltreffender dan vandaag zou kunnen worden vervolgd.

De nieuwe rechtsvordering die het voorstel *in de artikelen 27 en 28* opzet, lijkt in wezen op de rechtsvordering die omschreven is in de wet betreffende de handelspraktijken. Het betreft een vereenvoudigde vordering ten principale, die geen spoedbehandeling vereist en uitsluitend een uitspraak beoogt over het al dan niet bestaan van een inbreuk op een auteursrecht. Net als de handelsrechtelijke vordering tot staking, beperkt ze zich ertoe die inbreuk te constateren zonder dat de rechter bevoegd is om uitspraak te doen over het herstel van de schade en met name over de schadevergoeding en de verbeurdverklaring. Zo de maatregel ertoe bijdraagt dat de gevolgen van de inbreuk op het auteursrecht ophouden te bestaan, zal de rechter hooguit een zekere openbaarmaking van zijn vonnis kunnen toestaan op de wijze die hem daartoe het meest geëigend lijkt : bekendmaking van het vonnis in de dagbladen of alleen in vakbladen, bekendmaking van het gehele vonnis of alleen van het beschikkend gedeelte, aanplakkering van zijn beslissing voor de duur die hij bepaalt, zowel buiten als binnen de installaties van de veroordeelde, het toezenden van een afschrift van het vonnis, op straffe van betaling van een dwangsom, aan bepaalde in het vonnis vermelde personen enz. Die verschillende mogelijkheden zijn overigens met elkaar combineerbaar.

Naar het voorbeeld van de vordering waarvan sprake is in de wet betreffende de handelspraktijken, wordt nader bepaald dat over de vordering uitspraak kan worden gedaan, niettegenstaande een vervolging die voor de strafrechter is ingesteld wegens dezelfde feiten. Met die bepaling wordt de klassieke rechtsre-

civil en état ». Les raisons pratiques qui ont justifié cette solution devant les juridictions commerciales apparaissent également valables en matière de droit d'auteur.

Enfin, il n'est pas inutile de préciser que l'octroi de l'action en cessation devant le président du tribunal de première instance ne diminue en rien les pouvoirs qui sont attribués à celui-ci par le Code judiciaire en tant que juge ordinaire des référés. En cas d'urgence, et notamment d'extrême urgence, le président pourra, indépendamment de sa compétence de juge de cessation, exercer ses pouvoirs de référé et prescrire des mesures provisoires telles que la désignation d'un séquestre ou la suspension d'une représentation controversée.

L'action nouvelle ici proposée, si elle est analogue à l'action en cessation commerciale, n'en est pas la réplique servile. La matière concernée étant, en effet, celle du droit d'auteur, ce sera le président du tribunal de première instance — et non du tribunal de commerce même si les parties sont commerçantes — qui sera seul compétent.

D'autre part, il n'a pas paru essentiel d'obliger le greffier du président du tribunal de première instance, comme c'est le cas à l'article 59 de la loi sur les pratiques du commerce, de communiquer au ministre compétent les décisions rendues. De même, s'il est précisé dans le projet de texte que la décision de cessation est exécutoire par provision nonobstant tout recours et sans caution, il est également prévu que le président pourrait, s'il l'estime opportun, en décider autrement et subordonner le caractère exécutoire de sa décision, au versement d'une caution.

Le texte du nouvel article 29 ouvre également au tribunal civil (soit le tribunal de première instance, soit le juge de paix, selon le cas) la possibilité d'ordonner une confiscation civile, ce qui jusqu'à présent n'était pas en son pouvoir. Cette pénalité de nature civile a paru opportune car elle renforce les sanctions à charge du contrevenant de façon non négligeable.

Toutefois, il a paru convenable de limiter cette sanction aux contrevenants de mauvaise foi, c'est-à-dire à ceux qui ont agi sciemment. Ce texte transposera ainsi au plan civil ce qui se trouve, au plan pénal, aux articles 23, alinéa 2 et 24 de la proposition. Cette solution s'harmonise également avec celle qui prévaut en matière de contrefaçon de brevets.

Le texte consacre également la pratique d'ordonner la publication du jugement.

A la réflexion, il n'a pas paru judicieux d'instituer une compétence territoriale exclusive des tribunaux civils du siège des cours d'appel, à l'image de ce qu'a instauré la nouvelle loi sur les brevets. Cette com-

gel « strafvervolging schorst de burgerlijke zaak » omgekeerd. De praktische redenen die deze oplossing hebben gerechtvaardigd voor de rechtbanken van koophandel, blijken even goed te gelden inzake auteursrecht.

Tot slot is het wellicht niet overbodig te preciseren dat de toekenning van een vordering tot staking voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg in genen dele afbreuk doet aan de bevoegdheden die aan deze laatste door het Gerechtelijk Wetboek zijn toegekend als gewone rechter in kort geding. In spoedeisende en inzonderheid in uiterst spoedeisende gevallen, kan de voorzitter, ongeacht zijn bevoegdheid als stakingsrechter, zijn bevoegdheden in kort geding uitoefenen en voorlopige maatregelen bevelen zoals de aanstelling van een sekwestor of de schorsing van een omstreden opvoering.

Hoewel de hier voorgestelde nieuwsoortige vordering analoog is met de vordering tot staking in zaken van koophandel, is ze daar geen slaafse navolging van. Aangezien ze met name betrekking heeft op het auteursrecht, zal alleen de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg bevoegd zijn en niet die van de rechtbank van koophandel, ook al zijn de partijen handelaars.

Voorts bleek het niet van wezenlijk belang te zijn de griffier van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te verplichten de beslissingen van de rechtbank aan de bevoegde minister ter kennis te brengen, zoals dat het geval is in artikel 59 van de wet betreffende de handelspraktijken. Ofschoon in het voorstel wordt bepaald dat de beslissingen tot staking uitvoerbaar zijn bij voorraad niettegenstaande elk verhaal en zonder borgtocht, wordt ook bepaald dat de voorzitter, mocht hij zulks raadzaam achten, daarover anders kan beslissen en de uitvoerbaarheid van zijn beslissing afhankelijk stellen van het storten van een borgsom.

Het nieuwe artikel 29 biedt de burgerlijke rechtbank (de rechtbank van eerste aanleg of de vrederechter, naar gelang van het geval) tevens de mogelijkheid om een burgerrechtelijke verbeurdverklaring te gelasten, iets waarvoor deze tot dusver niet bevoegd was. Die burgerrechtelijke strafbepaling is raadzaam gebleken aangezien ze de straffen voor de overtreden merkelijk verzwaart.

Die strafverzwarende behoorde evenwel te worden beperkt tot overtreders te kwader trouw, dit wil zeggen zij die wetens hebben gehandeld. Het artikel transponeert aldus op burgerrechtelijk vlak wat op strafrechtelijk vlak in de artikelen 23, tweede lid, en 24 van het voorstel voorkomt. Die oplossing is tevens in overeenstemming met hetgeen geldt voor de namaking inzake octrooien.

Voorts bevestigt het artikel de praktijk die erin bestaat de bekendmaking van het vonnis te bevelen.

Achteraf beschouwd was er geen afdoende reden om een exclusieve territoriale bevoegdheid in te stellen voor de burgerlijke rechtbanken die zitting houden ter zetel van de hoven van beroep, naar het

pétence sélective aurait surchargé certains présidents d'arrondissement et ne paraît guère compatible avec le fait que les tribunaux correctionnels d'arrondissement connaissent, chacun sans distinction, de l'action publique et de l'action civile accessoire, en matière de droits d'auteur. L'assimilation à la matière des brevets, où n'existe pas d'action répressive, ne pourrait donc sur ce point être acceptée.

Enfin, il a paru opportun d'ouvrir l'action en cessation nouvelle non seulement aux intéressés — parmi lesquels figurent outre l'auteur, ses ayants droit à titre particulier, éditeur, directeur de théâtre, représentant exclusif — mais aussi aux organismes professionnels qui défendent notamment les intérêts collectifs et moraux des auteurs. Il faut que la contrefaçon puisse être traquée et poursuivie, même lorsque l'identification de l'auteur lésé n'est pas certaine.

Art. 5

Cette disposition complète l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 afin d'interdire au contrefacteur l'exercice, personnel ou par interposition de personne, de diverses fonctions, dont celles de gérant ou d'administrateur de sociétés commerciales. Cette extension consacre la volonté du législateur de sanctionner efficacement le délit économique que constitue la contrefaçon.

A. SPAAK
A. LAGASSE

voorbeeld van wat door de nieuwe wet op de octrooien tot stand is gebracht. Die selectieve bevoegdheid zou de voorzitters van sommige rechtbanken van eerste aanleg immers hebben overbelast en blijkt onverenigbaar met het feit dat de correctionele arrondissementsrechtbanken, zonder enig onderscheid, kennis nemen van de strafvordering en van de bijkomende burgerlijke vordering ter zake van auteursrecht. De gelijkstelling met wat is bepaald voor de octrooien, waarvoor geen strafvordering bestaat, kan hier bijgevolg niet worden aanvaard.

Tot slot is het raadzaam gebleken de nieuwe vordering tot staking niet alleen open te stellen voor de belanghebbenden — onder wie de maker, zijn rechtverkrijgenden onder bijzondere titel, de uitgever, de schouwburgdirecteur en de exclusieve vertegenwoordiger — maar ook voor beroepsorganisaties die met name de collectieve en morele belangen van de makers verdedigen. Namaking moet hoe dan ook kunnen worden opgespoord en vervolgd, ook al kan de benadelde auteur niet met zekerheid worden geïdentificeerd.

Art. 5

Deze bepaling is een aanvulling op artikel 1 van het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 en beoogt de namaker te verbieden persoonlijk of via een tussenpersoon diverse functies waar te nemen, waaronder die van zaakvoerder of bestuurder van een handelsvennootschap. Met die uitbreiding geeft de wetgever zijn wil te kennen het economisch misdrijf namaaking doeltreffend te straffen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Le titre de la section V de la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur est remplacé par le titre suivant : « Du délit de contrefaçon et de sa répression ».

Art. 2

Les articles 22 à 28 contenus dans la section V de la même loi sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Article 22. — Toute atteinte méchante ou frauduleuse portée aux droits de l'auteur constitue le délit de contrefaçon.

Constitue de même le délit de contrefaçon l'application méchante ou frauduleuse sur un objet d'art, un ouvrage de littérature ou de musique, un support de sons ou d'images, du nom d'un auteur ou d'un ayant droit, ou de tout signe distinctif susceptible de désigner de façon inexacte soit l'origine, soit la paternité de l'œuvre, ou de faire faussement croire à la licéité de l'exemplaire produit.

Ceux qui, avec connaissance, vendent, donnent en location, offrent ou exposent en vente ou en location, tiennent dans leur magasin ou entreprise pour être vendus ou donnés en location, font fabriquer ou introduisent sur le territoire belge des objets contrefaits au sens des alinéas précédents, ou des appareils destinés à commettre le délit de contrefaçon, sont coupables du même délit.

Article 23. — Les délits prévus à l'article précédent seront punis d'un emprisonnement de 3 mois à 5 ans et d'une amende de 100 à 100 000 francs ou d'une de ces peines seulement.

La confiscation des ouvrages ou objets contrefaits, de même que celle des planches, moules, matrices, bandes, supports de sons ou d'images, documents, dossiers, ustensiles et appareils ayant servi ou contribué à commettre ces délits, sera prononcée contre les condamnés; leur remise à la partie lésée pourra être ordonnée, indépendamment de tous dommages et intérêts.

En outre, la fermeture de l'établissement où la contrefaçon a été commise pourra être ordonnée pour une durée n'excédant pas 5 ans.

Article 24. — En cas d'exécution, de représentation ou de reproduction faite en fraude des droits de l'auteur, les recettes pourront être saisies par la police judiciaire comme objets provenant du délit, et seront allouées à la partie lésée en proportion de la part que l'œuvre contrefaite aura eue dans la représentation, exécution ou la reproduction, indépendamment de tous dommages et intérêts.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Het opschrift van afdeling V van de auteurswet van 22 maart 1886 wordt vervangen door wat volgt :

« Het misdrijf namaking en de bestrafting daarvan ».

Art. 2

De in afdeling V van dezelfde wet vervatte artikelen 22 tot 28 worden vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 22. — Hij die kwaadwillig of bedrieglijk inbreuk pleegt op het auteursrecht, is schuldig aan het misdrijf namaking.

Aan het misdrijf namaking maakt zich eveneens schuldig, hij die kwaadwillig of bedrieglijk op een kunstvoorwerp, een werk van letterkunde of een muziekwerk, een geluids- of beelddrager, de naam van een maker of een rechtverkrijgende aanbrengt of enig merkteken waarmee op onjuiste wijze hetzij de oorsprong hetzij het vaderschap van het werk kan worden aangegeven of valselijk de wettigheid van het overgelegde exemplaar wordt voorgehouden.

Hij die voorwerpen, wetende dat ze nagemaakt zijn in de zin van het vorige lid, of apparaten bestemd om het misdrijf namaking te plegen, verkoopt, verhuurt, te koop of te huur aanbiedt of stelt, in voorraad heeft voor de verkoop of de verhuring ervan, ze doet vervaardigen of voor handelsdoeleinden in België invoert, is schuldig aan hetzelfde misdrijf.

Artikel 23. — De misdrijven omschreven in het vorige artikel worden gestraft met gevangenisstraf van 3 maanden tot 5 jaar en met geldboete van 100 frank tot 100 000 frank of met een van die straffen alleen.

De nagemaakte werken of voorwerpen, alsmede de platen, vormen, matrijzen, banden, geluids- of beelddragers, bescheiden, dossiers, gereedschappen en apparaten die gediend of bijgedragen hebben tot het plegen van die misdrijven, worden verbeurd verklaard; onafhankelijk van enige schadevergoeding kan worden bevolen dat ze aan de benadeelde partij worden toegewezen.

Bovendien kan voor een duur van niet meer dan 5 jaar de sluiting worden bevolen van de inrichting waar de namaking werd gepleegd.

Artikel 24. — Ingeval een uitvoering, een opvoering of een reproduktie inbreuk maakt op het auteursrecht, kunnen de ontvangsten door de gerechte politie in beslag genomen worden als zaken die uit het misdrijf voortkomen; onafhankelijk van enige schadevergoeding worden ze aan de benadeelde partij toegewezen naar evenredigheid van hetgeen het nagemaakte werk heeft bijgedragen tot de opvoering, uitvoering of produktie.

Article 25. — 1° Les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre 7 et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

2° Les peines prononcées en vertu de l'article 23 seront doublées en cas d'infraction à cet article, intervenant dans les cinq ans à dater d'une condamnation coulée en force de chose jugée, prononcée du chef d'infraction aux articles 22 et 23.

3° La tentative de contrefaçon sera punie d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende de 100 francs à 20 000 francs, ou d'une de ces peines seulement.

4° Le juge pourra ordonner l'affichage du jugement pendant le délai qu'il détermine aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des établissements des condamnés et aux frais de ceux-ci, de même que la publication du jugement, à leurs frais, par la voie des journaux, de la radiodiffusion ou de toute autre manière.

Article 26. — Les personnes morales sont civilement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations et sanctions pécuniaires quelconques prononcées pour infraction aux dispositions de la présente loi contre leurs organes, préposés ou mandataires.

Pourront être déclarés civillement responsables, dans la même mesure, les membres de toutes associations commerciales dépourvues de la personnalité civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant, préposé ou mandataire, à l'occasion d'une opération entrant dans le cadre de l'activité de l'association.

Les personnes morales et les associés visés aux alinéas 1^{er} et 2 pourront être cités devant la juridiction répressive par le Ministère Public ou la partie civile. »

Art. 3

Le titre de la section VI de la même loi est remplacé par le titre suivant :

« Actions civiles résultant du droit d'auteur ». »

Art. 4

L'article 37 contenu dans la section VI de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« a) L'action en cessation

Article 27. — Le président du tribunal de première instance, saisi selon les formes du réfééré, peut ordonner la cessation, le cas échéant sous astreinte, de toute atteinte au droit de l'auteur.

Il est statué sur la demande, nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant une juridiction pénale.

Artikel 25. — 1° De bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de bij deze wet bedoelde misdrijven.

2° De krachtens artikel 23 uitgesproken straffen worden verdubbeld in geval van overtreding van dat artikel binnen vijf jaar te rekenen van een in kracht van gewijsde gegane veroordeling, wegens overtreding van de artikelen 22 en 23.

3° Poging tot namaking wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met een geldboete van 100 frank tot 20 000 frank of met een van die straffen alleen.

4° De rechter kan bevelen dat het vonnis zal worden aangeplakt voor de duur die hij bepaalt, zowel binnen als buiten de inrichting van de veroordeelde en op diens kosten, of dat het vonnis op kosten van de veroordeelde in dagbladen, via de omroep of op enige andere wijze zal worden bekendgemaakt.

Artikel 26. — De rechtspersonen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de veroordeling tot het betalen van schadevergoeding, boeten, kosten, verbeurdverklaringen en geldstraffen van welke aard ook, die wegens overtreding van deze wet worden uitgesproken tegen hun organen, aangestelden of gemachtigden.

Evenzo kunnen burgerrechtelijk aansprakelijk worden verklaard, de leden van enige handelsvereniging zonder rechtspersoonlijkheid wanneer het misdrijf door een vennoot, zaakvoerder, aangestelde of gemachtigde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting.

De in het eerste en tweede lid bedoelde rechtspersonen en vennoten kunnen voor de strafrechter worden gedagvaard door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij. »

Art. 3

Het opschrift van afdeling VI van dezelfde wet wordt vervangen door wat volgt :

« Burgerlijke rechtsvorderingen ter zake van auteursrecht ». »

Art. 4

Het in afdeling VI van dezelfde wet vervatte artikel 37 wordt vervangen door wat volgt :

« a) Vordering tot staking

Artikel 27. — De voorzitter van de rechbank van eerste aanleg, bij wie de zaak in kort geding wordt aangebracht, kan bevelen dat, desnoods op straffe van betaling van een dwangsom, een einde wordt gemaakt aan de overtreding van het auteursrecht.

Over de vordering wordt uitspraak gedaan, niettegenstaande enige vervolging die voor de strafrechter wegens dezelfde feiten is ingesteld.

La décision est exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution, sauf si le juge a ordonné qu'il en serait fourni une.

Article 28. — La demande fondée sur l'article 27 est formée soit à la requête de tout intéressé, soit à la requête d'une société d'auteurs ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel intéressé, ayant la personnalité juridique.

Le président du tribunal, outre la cessation de l'acte incriminé, peut ordonner, de la manière qu'il estimera la plus appropriée, la publication de tout ou partie de sa décision, aux frais du contrevenant.

Il ne peut allouer de dommages-intérêts.

b) L'action en dommages-intérêts

Article 29. — Le tribunal pourra allouer à la partie lésée des dommages-intérêts et condamner le contrevenant à lui remettre les objets contrefaits et les appareils et instruments ayant servi à la contrefaçon qui seraient encore en sa possession, à valoir sur les réparations.

Il pourra également ordonner la publication de son jugement.

Si les personnes poursuivies ont agi sciemment, le tribunal prononcera au profit du titulaire du droit d'auteur ou de ses ayants droit, la confiscation desdits objets contrefaits, appareils et instruments ou allouera une somme égale au prix des objets qui seraient déjà vendus, sans préjudice à tous dommages-intérêts. »

Art. 5

Le texte de l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités, tel que modifié par la loi du 4 août 1978 est complété par l'adjonction des termes suivants : « h) contrefaçon ».

22 décembre 1988.

A. SPAAK
A. LAGASSE

De beslissing is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande elk verhaal en zonder borgtocht, behalve wanneer de rechter heeft bevolen dat er een borg wordt gesteld.

Artikel 28. — De vordering op grond van artikel 27 wordt ingediend op verzoek hetzij van een belanghebbende, hetzij van een belanghebbende auteursvereniging of een beroeps- of interprofessionele groepering met rechtspersoonlijkheid.

De voorzitter van de rechtkamer kan, benevens de staking van de veroordeelde handeling, bevelen dat zijn vonnis geheel of ten dele wordt bekendgemaakt op de wijze die hij het meest geschikt acht en op kosten van de overtreder.

Hij kan geen schadevergoeding toewijzen.

b) Vordering tot schadevergoeding

Artikel 29. — De rechter kan aan de benadeelde partij schadevergoeding toewijzen en de overtreder veroordelen aan deze partij de nagemaakte voorwerpen alsmede de apparaten en toestellen die tot de namaking gediend hebben en nog in zijn bezit zijn, in mindering van de haar toekomende vergoeding te overhandigen.

Hij kan tevens de bekendmaking van zijn vonnis bevelen.

Zo de vervolgde personen wetens hebben gehandeld, spreekt de rechter ten voordele van degene die het auteursrecht kan inroepen of van diens rechtverkrijgenden, de verbeurdverklaring uit van voornoemde nagemaakte voorwerpen, toestellen en gereedschappen of wijst hij een bedrag toe dat gelijk is aan de prijs van de reeds verkochte voorwerpen, onverminderd alle schadevergoeding. »

Art. 5

Artikel 1 van het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 houdende verbod, ten opzichte van sommige veroordeelden en van de gefailleerden, om bepaalde functies, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen, zoals gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1978, wordt aangevuld met de volgende woorden : « h) namaking ».

22 december 1988.

A. SPAAK
A. LAGASSE